

PAUL SIETSEMA

18 octobre – 20 décembre 2025

79 rue du Temple, 75003 Paris

Vernissage : samedi 18 octobre, 18h – 20h



Paul Sietsema, *Arrangement*, 2025. Peinture émail sur lin; 121.9 x 121.9 x 2.9 cm (48 x 48 x 1 1/8 in.)

La Galerie Marian Goodman à Paris a le plaisir de présenter la deuxième exposition personnelle de Paul Sietsema en France, du 18 octobre au 20 décembre 2025. Cette exposition rassemble des œuvres nouvelles et plus anciennes, dont deux films 16 mm. Le travail de Paul Sietsema explore la nature complexe de la représentation, en examinant comment le sens se construit à l'intersection de l'image et de la matière. Si l'art est une forme de langage culturel, l'artiste adopte une approche dialectique qui interrompt, détourne ou reconfigure le flux naturel de la communication.

Sept œuvres créées cette année sont exposées au rez-de-chaussée de la galerie. À première vue, chacune d'entre elles représente un objet familier – un téléphone, une pièce de monnaie, un pinceau, etc. – et pourtant, de par différents degrés de mises à distance propres au procédé de Sietsema, ces images apparaissent comme des spectres ou des réceptacles de ces représentations. Ces reliquaires se déploient de manière critique pour redéfinir leur fonction, à mesure qu'ils évoluent dans le temps au sein d'un système dont la constante mutation dépend des valeurs culturelles héritées du passé. *Object painting* (2025), figure une machine obsolète, conçue dans sa physiologie pour permettre au corps humain de transformer une action laborieuse en langage. Le téléphone à cadran, déconnecté, de *Arrangement* (2025) évoque, quant à lui, la dimension métaphysique de la peinture tout en suggérant un potentiel de transmission et d'échanges réels, rendu ici irréalisable.

A travers ces œuvres, Paul Sietsema représente ou présente des matières premières : métal, toiles naturelles et peinture dans leurs formes les plus brutes. Dans cette optique, réfléchissant à la valeur symbolique de la peinture, *Gray painting* (2025) est une composition abstraite et monochrome qui joue des codes du matérialisme concret et laisse apparaître certaines parties de la toile vierge. Cette œuvre renvoie tant à un travail antérieur de l'artiste qu'à la peinture abstraite du milieu du XXe siècle, période durant laquelle la peinture est passée d'un statut spirituel et politique à celui d'une monnaie culturelle dotée d'une valeur symbolique. De même, *Action painting (black line)* (2025) et *Action painting (white on black)* (2025) évoquent la portée emblématique du geste pictural autonome dans la peinture abstraite occidentale et de la valeur qui lui est attribuée. *Action painting (black line)*, représentant l'image peinte d'une pièce de monnaie répandant une trainée de peinture sur la toile, met en parallèle le commerce et la valeur d'échange de l'œuvre avec une action concrète.

Les œuvres *Action painting (black line)* et *Figure ground study (white on white)* (2025) ont été peintes au verso d'imitations de tableaux de Jackson Pollock achetées sur des sites d'enchères en ligne, estampillées de faux tampons d'authenticité. Dans *Figure ground study (white on white)* (2025) et *Arrangement* (2025), des fragments de CD et de vinyles brisés ont été recouverts de peinture. Les objets initiaux sont littéralement et métaphysiquement 'réduits au silence' par les différentes interventions opérées par l'artiste, marquant leur transformation d'objet en image.

Au sous-sol de la galerie est présentée une sélection d'œuvres datant de 2009 à 2020. Les 'date paintings' 1992 (2015) et 1994 (2015) ont été réalisées, entre autres outils de retouche photo de l'ère pré-numérique, avec un pinceau enduit de liquide de masquage au latex et un aérographe en partie cassé pour représenter

des dalles de pierre minimalistes. La figuration des dates sur les pierres traduit l'échelle d'une histoire personnelle plutôt que collective. De même, *Collection 5* (2016) donne à voir des jetons de vestiaire de musée collectés par l'artiste, réalisés à la peinture émail sur du papier incrusté de poussières provenant de son atelier. Lors de nombreuses visites dans des musées, l'artiste a régulièrement échangé des effets personnels contre ces jetons souvent marqués du nom des institutions. Si la première fois, il a oublié un vêtement, il a ensuite délibérément abandonné divers articles de sa propre garde-robe, essayant ainsi, en quelque sorte, ses 'œuvres' dans les musées du monde entier.

Une autre œuvre est en partie issue des effets du travail en atelier. Le film muet, en noir et blanc, *Anticultural Positions* (2009), montre des images de traces résiduelles provenant de l'espace de travail de Sietsema. Celles-ci sont accompagnées de sous-titres extraits d'une conférence donnée en 1951 par Jean Dubuffet, dans laquelle celui-ci énonce l'absence de forme et l'ambiguïté comme éléments essentiels du processus artistique. Le film a été projeté pour la première fois à la New School de New York en remplacement inattendu d'une conférence de Sietsema alors que celui-ci était dans un avion en route vers la côte ouest des États-Unis.

Les deux films 16 mm dans l'exposition mettent en lumière le médium de prédilection initialement choisi par l'artiste pour interroger les constructions de la matérialité et leur relation plus large avec les médias. Dans *Telegraph* (2012), des fragments de bois trouvés sont utilisés pour former et incarner le langage. Reliés par une série de fondus enchaînés, ces morceaux sont configurés et reconfigurés au sein d'une structure répétitive et minimale qui finit par composer la phrase «L/E/T/T/E/R/T/O/A/Y/O/U/N/G/P/A/I/N/T/E/R ». Le film explore l'idée de l'œuvre d'art comme transmission en atténuant l'ordre de lisibilité linguistique et en soulignant l'abstraction inhérente à chaque forme de lettre.

Antérieures aux œuvres présentées au rez-de-chaussée, *Action painting* (1977) (2017) et *Action painting* (*City National*) (2016) sont composées d'un unique geste réalisé en raclant ou frottant un objet sur la couche picturale, respectivement une pièce de monnaie et une carte de crédit. L'objet physique reste incrusté dans la peinture, l'amenant à perdre sa valeur monétaire au profit d'une valeur symbolique lors de sa transformation en œuvre d'art. Pour *Blue Picasso* (2020), Paul Sietsema a sérigraphié sur toile une affiche originale du Guggenheim, avant d'y superposer la couleur de sa bordure originelle, créant ainsi un masque monochrome recouvrant l'intégralité de l'image. Cette technique affadit subtilement l'image, diminuant, voire suspendant, la fonction première de l'affiche.

Paul Sietsema (né en 1968 en Californie) vit et travaille à Los Angeles. Il est diplômé de l'université de Californie à Los Angeles en 1999 et de l'université de Californie à Berkeley en 1992. De nombreuses institutions ont consacré des expositions individuelles à son œuvre, notamment le Nouveau Musée National de Monaco (2015), le Museum of Contemporary Art de Denver (2014), le Museum of Contemporary Art de Chicago (2013), le Wexner Center for the Arts de Columbus, dans l'Ohio (2013), le Mercer Union de Toronto (2013), la Kunsthalle Basel (2012), The Drawing Room de Londres (2012), le Schinkel Pavilion de Berlin (2010), le Cubitt de Londres (2010), le Midway Contemporary Art de Minneapolis (2010) ; le Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía de Madrid (2009) ; le Museum of Modern Art de New York (2009) ; le San Francisco Museum of Modern Art (2008) ; la de Appel Foundation d'Amsterdam (2008) et le Whitney Museum of American Art de New York (2003).

Marian Goodman Gallery soutient le travail d'artistes qui comptent parmi les plus influents de notre époque, représentant plus de cinq générations de pensées et de pratiques diverses. Le programme d'exposition de la galerie, caractérisé par sa qualité et sa rigueur, offre aux artistes une plateforme internationale pour présenter leur travail, favoriser un dialogue essentiel avec une nouvelle audience et soutenir l'évolution de leurs pratiques dans les institutions et organismes à but non lucratif. Fondée à New York en 1977, Marian Goodman Gallery s'est fait connaître dès ses débuts en présentant au public américain le travail d'artistes européens de premier plan. Aujourd'hui, grâce à ses espaces d'exposition à New York, Los Angeles et Paris, la galerie maintient son orientation internationale, représentant plus de 50 artistes travaillant aux États-Unis et dans le monde entier.

Contact Presse

Raphaële Coutant, Directrice de la Communication

raphaele@mariangoodman.com +33 (0)1 48 04 70 52

PAUL SIETSEMA

18 October – 20 December 2025

79 rue du Temple, 75003 Paris

Opening Reception: Saturday 18 October, 6 – 8 pm



Paul Sietsema, *Arrangement*, 2025. Enamel on linen; 48 x 48 x 1 1/8 in. (121.9 x 121.9 x 2.9 cm).

Marian Goodman Gallery Paris is pleased to present Paul Sietsema's second solo exhibition in France from 18 October to 20 December 2025. This exhibition brings together new works and older works, including two 16mm films. As seen throughout the exhibition, Sietsema's work navigates the complex status of representation, exploring how meaning is constructed at the intersection of image and material. If art is a type of cultural language, Sietsema takes a dialectic approach that negates, disables, or redirects the natural flow of communication.

Seven new works created over the past year will be shown on the ground floor gallery. At first glance, the subject of each is a rendering of something familiar—a telephone, coin, paintbrush, et al—and yet, through the many layers of distance intrinsic to Sietsema's process, these images behave as ghosts or containers of those very representations. These reliquaries reflexively stretch to relocate their relationship to function as time progresses them through an evolving system that fluctuates based on cultural and secular value. In *Object painting*, 2025, an obsolete machine physiologically designed for the human body to process labor into language is emblemized. The unplugged rotary telephone represented in *Arrangement*, 2025, defaults to the metaphysical plane of painting while picturing an out-of-reach potential for actual transmission and exchange.

In these works, Sietsema either depicts or presents raw materials: metal, natural fabrics, and paint in their most direct forms. In line with this, reflecting on the symbolic value of paint, *Gray painting*, 2025, is an abstract, monochromatic composition riffing on concrete materialism that leaves parts of the primed canvas exposed. This piece looks back to a former work by Sietsema as well as abstract painting in the mid-twentieth century, in which painting evolved from the realm of the spiritual and political into a cultural currency with symbolic value. Similarly, *Action painting (black line)*, 2025, and *Action painting (white on black)*, 2025, draw upon the iconic status of the autonomous painterly gesture in Western abstract painting and the value attributed to it. *Action painting (black line)* features the painted image of a coin smearing paint across the surface of the canvas, likening the commerce and exchange value of painting to a material action.

Both *Action painting (black line)* and *Figure ground study (white on white)*, 2025 were painted on the versos of knockoff Jackson Pollock paintings purchased from online auction aggregators, complete with forged provenance stamps. In *Figure ground study (white on white)*, 2025, and *Arrangement* (2025), we find shards of broken compact discs and LPs soaked in paint, the former objects are literally and metaphysically “muted” by the various interventions upon them, marking their transformation from object to image.

On view in the basement of the gallery are a selection of past works from 2009-2020. The date paintings 1992, 2015, and 1994, 2015, are created using brushed-on latex masking fluid and a broken airbrush, among other pre-digital photo retouching tools and methods, to depict minimal slabs of stone. The presentation of the dates on the stones conveys the scale of a personal rather than a collective history.

Similarly, *Collection 5*, 2016, stages personally collected museum coat check tags made of enamel paint on paper, embedded with dust from the artist's studio. Over many visits, the artist routinely exchanged a garment of clothing for a coat check tag, often inscribed with the museum's name. At first, a garment was left accidentally, and later the artist deliberately abandoned various articles of his own clothing, in effect seeding museums around the world with Sietsema's 'works.'

In another work that derives in part from the effects of studio labor, *Anticultural Positions*, 2009, is a silent, black-and-white film displaying images of residual marks found throughout Sietsema's workspace. This imagery is paired with subtitles taken from a 1951 lecture by Jean Dubuffet in which he champions formlessness and ambiguity as vital to the artistic process. This film was first screened at The New School in New York and presented as an unannounced replacement for an artist lecture while Sietsema was on a plane back to the West Coast.

Both 16mm films on view exemplify the artist's original medium of choice when examining the constructs of materiality and their larger relationship to media. In *Telegraph*, 2012, found shards of wood are used to form and embody language. Connected through a series of dissolves, the scraps of wood are configured and reconfigured within a repetitive, minimal structure that eventually spells out the phrase "L/E/T/T/E/R/T/O/A/Y/O/U/N/G/P/A/I/N/T/E/R." The work explores the idea of an artwork as a transmission by diminishing the order of linguistic legibility and emphasizing the inherent abstraction of each letterform.

A precedent to the pieces on the ground floor, *Action painting (1977)*, 2017, and *Action painting (City National)*, 2016, are composed of a single gesture made with an object scraped or swiped through a bed of paint, respectively a coin and a credit card. The physical article remains embedded in the dried paint, leading the monetary subject to simultaneously lose and gain certain value in its transference into an artwork. For *Blue Picasso*, 2020, Sietsema silkscreened an original Guggenheim poster onto the canvas and then overprinted it with the color of the original border to create a monochrome mask over the image. This digital technique suggestively quiets the image, slowing or even stopping the original function of the poster.

Paul Sietsema (born 1968 in California) lives and works in Los Angeles. He graduated from the University of California, Los Angeles in 1999 and the University of California, Berkeley in 1992. Numerous institutions have organized solo exhibitions devoted to Sietsema's work, including Nouveau Musée National de Monaco (2015); Museum of Contemporary Art, Denver (2014); Museum of Contemporary Art, Chicago (2013); Wexner Center for the Arts in Columbus, Ohio (2013); Mercer Union, Toronto (2013); Kunsthalle Basel (2012); The Drawing Room, London (2012); Schinkel Pavilion, Berlin (2010); Cubitt, London (2010); Midway Contemporary Art, Minneapolis (2010); Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid (2009); Museum of Modern Art, New York (2009); San Francisco Museum of Modern Art (2008); de Appel Foundation, Amsterdam (2008); and the Whitney Museum of American Art, New York (2003).

Marian Goodman Gallery champions the work of artists who stand among the most influential of our time and represents over five generations of diverse thought and practice. The Gallery's exhibition program, characterized by its caliber and rigor, provides international platforms for its artists to showcase their work, foster vital dialogues with new audiences, and advance their practices within nonprofit and institutional realms. Established in New York City in 1977, Marian Goodman Gallery gained prominence early in its trajectory for introducing the work of seminal European artists to American audiences. Today, through its exhibition spaces in New York, Los Angeles, and Paris, the Gallery maintains its global focus, representing some 50 artists working in the U.S. and internationally.

Press Contact
 Raphaële Coutant, Director of Communications
 raphael@mariangoodman.com
 +33 (0)1 48 04 70 52